

Ce 4^e dimanche du Temps pascal est appelé du « Bon Pasteur ». Le psaume 22 et le chapitre 10 de saint Jean évoque l'image du berger et des brebis. Jésus assume cette représentation qui traverse la Bible : « *Je suis le bon berger* ». Une affirmation vitale en ce dimanche des vocations où nous sommes invités à croire en « Dieu Berger », à confesser Jésus « Bon Pasteur » et à prier pour les vocations dans l'Eglise.

En utilisant cette figure, Jésus parle de sa relation entre lui et nous, utilisant les verbes « écouter », « connaître », « suivre », « donner » et aussi de sa relation avec Dieu son Père.

Le peuple de la Bible a fait l'expérience de ce Dieu qui le conduit, le protège et le libère, et les prophètes illustrent cette attitude par l'image du berger. « *Comme un berger, il fait paître son troupeau ; de son bras, il rassemble ; il porte sur son sein les agnelets, procure de la fraîcheur aux brebis qui allaitent* » dit par exemple Isaïe. Les psaumes invitent à nous tourner vers « Dieu berger » de toute humanité, qui me conduit par le juste chemin et avec Lui « *je ne manque de rien* ». Un cri de foi exprimé dans les épreuves car Dieu est : présence, consolation, force et lumière. Croire en Dieu « Berger », c'est confesser que nous ne sommes pas solitaires mais en cordée, parfois portés, parfois porteurs, supportés ou supporteurs les uns des autres !

L'Evangile nous appelle à **reconnaître la voix du Seigneur**, même au milieu de voix parasites, et confesser : « *C'est le Seigneur !* » Cette foi se nourrit dans l'écoute de la Parole de Dieu et la relecture croyante de notre vie. Elle s'enracine dans nos expériences qui nous font goûter la présence du Seigneur et découvrir notre vocation propre : « *Mes brebis écoutent ma voix* ». La voix de Seigneur **parle de notre origine et de la vie éternelle** et fait cette promesse : « *elles me suivent... personne ne les arrachera de ma main* ».

L'Eglise demande aujourd'hui aux chrétiens de prier pour que Dieu donne des « pasteurs » à son Eglise, pas seulement pour pallier le manque de prêtres, religieux, religieuses, laïcs actifs dont l'institution a besoin, mais pour que l'humanité s'ouvre à la vocation transmise par Jésus : **tout homme est appelé à participer, dès maintenant, à la vie divine.**

Il ne suffit pas d'entendre l'appel, encore faut-il y répondre. Après avoir « entendu », il faut « suivre » Jésus dans la pauvreté, le partage, le nomadisme. En acceptant ces exigences notre vie sera heureuse y compris dans les difficultés. Les chrétiens font de leur relation au Christ une profession de foi qui engage concrètement dans la mission d'annonce de l'Evangile.

Prions pour les vocations avec audace et inventivité, sans inquiétude, et rendons grâce à Dieu pour notre propre vocation. « *Le devoir de cultiver les vocations revient à la communauté chrétienne tout entière, qui s'en acquitte avant tout par une vie pleinement chrétienne* » disait les Pères du Concile Vatican II.

Nous avons tous vocation à découvrir le Christ et à en vivre, nous avons le devoir de susciter chez des hommes et des femmes le désir de servir la communauté chrétienne : des prêtres, des diacres, des laïcs en mission ecclésiale, mais aussi des religieux et religieuses qui rappellent à nos assemblées le sens de la vie communautaire et de la prière.

Faisons confiance au Père, il nous appelle à être membres actifs de l'Église et donne à chacun une vocation spécifique. L'Église a besoin de prêtres, elle a besoin de chrétiens ordonnés à l'image du Christ, bon pasteur pour dire l'amitié que Dieu porte à son peuple, pour dire le nécessaire rassemblement de tous autour du Christ. Ce dimanche des vocations est l'occasion de formuler une prière fervente à Dieu :
« Seigneur, fais lever dans le cœur des hommes ton Esprit Saint. Qu'à chacun soit révélée sa vocation à te connaître et à te suivre. »